

Les Japy

En hommage à Francis Péroz
(1959-2017)
pour son engagement
au service du patrimoine

Son épouse et son éditeur

Francis Péroz

Les Japy

Destinées d'une famille comtoise



ÉDITIONS
CABÉDITA
2017

REMERCIEMENTS

La réalisation de cet ouvrage n'aurait pu être possible sans le soutien de la famille Japy et en particulier de Dominique, Mathieu et Nicolas Japy ainsi que celui de Cédric Perrin, sénateur-maire de Beaucourt. Je leur en suis pleinement reconnaissant.

Francis Courtot et Françoise Fleith, responsables de la médiathèque municipale de Beaucourt, m'ont permis d'avoir accès aux ouvrages concernant André Japy et à une importante collection de photos. Jacques Mucini m'a ouvert les portes du Musée Japy. Pierre Lamard, pionnier des recherches sur l'entreprise Japy, a eu l'amabilité de relire l'ouvrage et de me prodiguer ses conseils.

Que tous trouvent ici l'expression de mes remerciements.

L'auteur

Couverture : Manufacture du Haut-Rhin – Fabrique d'horlogerie et de quincaillerie de MM. Japy Frères à Beaucourt près de Delle

© 2017. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13 – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet : www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-782-5

Préface

Beaucourt est marquée par l'empreinte de la famille Japy. Une famille qui a dessiné le visage de notre ville. Durant deux siècles, la ville a vécu au rythme de l'innovation industrielle. D'abord avec la fabrication mécanisée des montres et horloges de Frédéric Japy puis avec d'autres apports techniques qui permettront à l'entreprise de se diversifier et d'être toujours à la pointe de la technologie. D'une simple manufacture familiale, Japy est devenue un site industriel français majeur sous le Second Empire.

Mais Japy n'était pas qu'un empire industriel. En effet, les différents dirigeants qui se sont succédé à la direction de l'entreprise ont toujours eu à cœur de développer le paternalisme. Pour cela, ils financeront la construction de cités ouvrières, d'écoles, de bains publics, d'édifices religieux et mettront en place des commerces de proximité, des caisses de secours pour les frais médicaux et pharmaceutiques...

À cet avant-gardisme industriel et social s'ajoute un patrimoine architectural important dont Beaucourt conserve aujourd'hui encore les traces.

Beaucourt peut être fière de ce patrimoine légué par la famille Japy et au même titre que le musée qui a célébré l'an dernier ses trente ans d'existence, l'ouvrage de Francis Péroz témoigne de cette relation forte entre Beaucourt et Japy. Il permet aux plus anciens de plonger dans leurs souvenirs et de transmettre aux plus jeunes notre histoire.

De Frédéric l'horloger à André l'aviateur, cet ouvrage, de grande qualité, rend hommage aux hommes exceptionnels de

la famille Japy. Il vous permettra de découvrir ou de redécouvrir l'histoire qui unit pour encore de nombreuses années Beaucourt et Japy.

Cédric Perrin
Sénateur du Territoire de Belfort
Maire de Beaucourt

Préambule

En mêlant destinée collective et destinées individuelles, l'ouvrage de Francis Péroz vient opportunément rappeler toute la richesse et la force des grandes dynasties industrielles dans leurs capacités à vivifier tout un territoire et à porter haut un patronyme devenu une marque historique. Car nul doute qu'aujourd'hui encore, l'héritage Japy est bien présent dans le paysage économique du nord-Franche-Comté, comme dans l'imaginaire collectif de toute une population ouvrière fière de son savoir-faire, emmenée par un patronat luthérien résolument tourné vers le progrès. C'est bien d'une formidable dynamique dont il est question tout au long de ces lignes parfaitement écrites, mêlant une nécessaire rigueur historique à une bienvenue mise en scène des lieux, des acteurs, des événements... bref ces quelque cent soixante pages rendent compte d'une intimité presque oubliée d'un quotidien au passé proche.

Tout d'abord, il s'agit là de rappeler une épopée manufacturière hors du commun dont les ingrédients enracinent pour longtemps l'activité industrielle dans un espace géographique calé entre Vosges et Jura, entre Alsace et Franche-Comté. L'innovation, aujourd'hui si précieusement recherchée, est constamment prégnante tant dans l'acte d'entreprendre que dans l'espace social. Jamais une entreprise n'avait misé avec une telle réussite sur la machine-outil allant à l'encontre des codes et des pratiques, bouleversant l'ordre productif établi. Le rythme des « machines infernales » honnies par les chambrelans (ouvriers en chambre) contribue à la démocratisation d'innombrables produits allant de l'horlogerie à la machine à écrire. Les articles

Japy sont non seulement entrés très tôt dans les foyers les plus modestes, mais ils ont répondu dès le XIX^e siècle à une mondialisation déjà en marche. Francis Péroz met parfaitement en exergue cette permanente modernité technique, toujours incarnée deux siècles plus tard par des entreprises locales comme Cristel Inox, Pompes Japy, Lisi Automotive... Pour autant, l'auteur n'omet pas l'envers d'un décor pouvant alors apparaître comme idyllique. Les difficultés manufacturières comme les échecs techniques, les divergences internes comme les tensions sociales jalonnent cette période contemporaine qui voit s'étioler cet empire manufacturier dans l'incapacité de relever les défis des Trente Glorieuses.

Plongé dans une atmosphère industrielle, entraîné dans la vie trépidante des protagonistes, le lecteur est appelé à venir à la rencontre d'un patrimoine immobilier toujours visible, à peine travesti. De Beaucourt, bourgade dominée par les trois clochers de l'usine, du temple et de l'église, en passant par l'axe de la Feschotte et d'autres lieux tout aussi emblématiques... la matérialité du fief Japy Frères et Cie est toujours palpable. Autour des bâtiments usiniers reconvertis, un habitat ouvrier érigé en modèle à l'Exposition universelle de 1867, côtoient d'imposants « châteaux patronaux », proposant un paysage de labeur où perdurent les toits en sheds et les cheminées de briques rouges, jadis symboles d'une insolente vitalité.

Quant aux personnages incarnant cette saga industrielle, ils sont à l'image du fondateur ouvert à l'esprit des Lumières. Acceptant le risque politique en prenant fait et cause pour la révolution républicaine, Frédéric Japy impulse un état d'esprit entrepreneurial longtemps figure de proue d'un territoire resté l'un des plus industriels de France. Pendant quatre générations, ses descendants rompus aux meilleures écoles d'ingénieurs relèvent les mutations du système productif et portent haut le drapeau manufacturier beaucourtois. Aux côtés de ces capitaines d'industrie de la pénombre provinciale, Francis Péroz a choisi de

rappeler à notre mémoire d'autres destins, ceux qui ont délibérément choisi la lumière de la presse nationale à l'atmosphère fébrile des ateliers. D'André Japy à Marguerite Steinheil, les parcours individuels sortent incontestablement de l'ordinaire mais ils témoignent chacun à leur manière d'une vitalité familiale hors du commun et à qui cet ouvrage rend un honneur presque naturel.

Pierre Lamard
Professeur d'histoire à l'Université
de technologie de Belfort-Montbéliard

Introduction

Des prénoms : Frédéric, Marguerite, André et les autres
Un même nom : Japy
Mais des destins différents et extraordinaires

Beaucourt, aujourd'hui bourgade du sud du Territoire de Belfort, aux confins du pays de Montbéliard, est le berceau de cette famille depuis le milieu du XVIII^e siècle. Après une formation d'horloger à La Chaux-de-Fonds, Frédéric Japy, l'aïeul, y développe une manufacture d'horlogerie. Usant de son génie inventif, il fait passer l'horlogerie du stade artisanal au stade industriel. Créant et achetant des machines qui permettent l'emploi de personnel peu qualifié, il met la montre, article jusqu'alors onéreux, à la portée de presque toutes les bourses. Son génie et celui de ses descendants les incitent à diversifier les activités de l'entreprise : casseroles en fer battu puis émaillé, horloges, pompes, moteurs électriques et machines à écrire... L'entreprise Japy conçoit le casque Adrian, premier couvre-chef réellement protecteur, qui équipe les soldats français dès les premiers mois de la guerre 1914-1918. Seule l'automobile échappe aux Japy. Le protestant Frédéric Japy et ses successeurs placent les relations avec leurs ouvriers sous le signe du paternalisme. L'amélioration des conditions de vie va de pair avec la socialisation et la discipline du monde ouvrier. Les réalisations des Japy deviennent rapidement des exemples.

La vie d'André Japy est elle aussi placée sous le signe de l'aventure. Mais c'est une véritable aventure humaine et technique. Après l'intense développement de l'aviation à l'occasion

du premier conflit mondial, les années 1920 et 1930 sont marquées par des exploits aériens. À l'image de Charles Lindbergh, le premier pilote à relier, sans escale et en solitaire, New York à Paris en mai 1927 en trente-trois heures et trente minutes à bord de son avion *Spirit of Saint Louis*, les pilotes multiplient les records de vitesse et de distance. André Japy est l'un d'eux. Mais sa tentative de record entre Paris et Tokyo faillit lui être fatale. Le 16 novembre 1936, dans le brouillard, il heurte le sommet du mont Sefuri, à quelques dizaines de kilomètres de Fukuoka dans l'archipel japonais. Des habitants, qui travaillent sur les flancs de la montagne, viennent à son secours. Ils transforment ainsi un accident aérien en un formidable élan de solidarité puis en une amitié durable d'où est né à la fin du XX^e siècle un jumelage entre la commune française de Beaucourt et celle de Sefuri-Kanzaki.

Après la Seconde Guerre mondiale, André Japy s'établit en Polynésie française. Tout en aidant la population locale par des transports aériens, il poursuit sa quête des vols de longue distance vers la Nouvelle-Calédonie et la Nouvelle-Zélande. Mais il ne peut accomplir son ultime rêve : relier Tahiti à l'île de Pâques.

L'aviation est une véritable passion dans la famille Japy. Si André est l'aviateur le plus connu, il ne faut pas oublier Albert et François Japy, des aviateurs qui se sont illustrés pendant la Seconde Guerre mondiale et la guerre d'Algérie.

Autre destin peu ordinaire, celui de Marguerite Japy. Elle est née en 1869 dans l'un des châteaux patronaux symboles de la réussite économique de la famille Japy. Mais son destin ne la fait pas entrer par mariage dans la bourgeoisie industrielle comme ce fut le cas pour ses cousines. Épouse du peintre Adolphe Steinheil, installée à Paris, elle multiplie les intrigues et les aventures extraconjugales qui font d'elle une demi-mondaine. Cette «Pompadour de la République» parvient à faire tomber sous son charme le président de la République Félix Faure qui meurt

quasiment dans ses bras après une ultime rencontre au palais de l'Élysée. La vie de Marguerite Steinheil bascule ensuite dans la tragédie dans la nuit du 30 au 31 mai 1908 quand son mari et sa propre mère meurent assassinés dans la villa de l'impasse Ronsin. Les journaux s'emparent de cette affaire fort mystérieuse. La vie sulfureuse de Marguerite Steinheil en fait tantôt une victime tantôt la coupable idéale. Un magistrat, qui fut l'un de ses amis, mène une instruction laborieuse et superficielle qui aboutit presque inexorablement à l'un des plus grands fiascos judiciaires du début du XX^e siècle. Innocentée à la surprise d'une partie de l'opinion publique, Marguerite Steinheil quitte la France pour le Royaume-Uni.

Les pages qui suivent retracent ces destins si particuliers de membres de la famille Japy. Le récit est volontairement romancé tout en restant fidèle à la réalité.

Table des matières

PRÉFACE	7
PRÉAMBULE	9
INTRODUCTION	13
DES ENTREPRENEURS	17
LE PRÉCURSEUR	19
Des rencontres initiatiques	19
Naissance d'une industrie	20
Le manufacturier patriarcale	26
La Révolution	28
Un notable	29
LES JAPY ET LE POUVOIR	30
Les Cent-Jours	30
La Restauration	31
La Monarchie de Juillet	32
La Révolution de 1848	33
À la recherche du bon parti	34
Le conservatisme	35
Des divergences	38
<i>Henri Japy</i>	38
<i>Gaston Japy</i>	41
Des industriels patriotes	42
<i>Une carrière militaire prestigieuse</i>	42
<i>Les combats du moulin de la Caille</i>	43
<i>Un casque pour les soldats français</i>	45
L'EMPIRE JAPY	50
Une entreprise familiale	50
<i>L'usine des Fonteneilles</i>	50

<i>L'usine d'horlogerie de Badevel</i>	52
<i>L'usine de La Feschotte</i>	53
<i>La Casserie</i>	54
<i>L'usine du Rondelot</i>	54
<i>Usine Sous-Roche à Valentigney</i>	55
Des productions diversifiées	56
<i>L'horlogerie</i>	56
<i>La visserie</i>	57
<i>Les articles de quincaillerie</i>	57
<i>Casseroles en fer battu et en fer émaillé</i>	60
<i>Des innovations constantes</i>	61
<i>Une automobile Japy</i>	61
<i>Les machines à écrire Japy</i>	63
DES TEMPS DIFFICILES	65
La société Worms et C ^{ie}	65
Le temps de la guerre	68
La fin de l'aventure industrielle	72
<i>Le mariage Japy-Jaz</i>	72
<i>Des machines à écrire pour la Suisse</i>	73
<i>Le rapprochement de Japy et de Viellard-Migeon</i>	74
<i>La Société d'électromécanique Japy</i>	76
<i>Des articles culinaires haut de gamme</i>	76
<i>Le retour des pompes</i>	77
LE PATERNALISME	78
Des actions en avance sur leur temps	78
Les débuts du paternalisme	79
L'encadrement des ouvriers	79
LA PASSION DE L'AVIATION	87
LES AILES D'ANDRÉ	89
La passion de l'aéronautique	89
De grands raids aériens	91
Sur le mont Sefuri	93
Solidarité villageoise	99
À l'hôpital de Fukuoka	101

Retour en France	102
Polynésie	105
Ultime tentative de record	108
Le souvenir d'André	109
Volez, ailes de feu	111
FRANÇOIS JAPY, UN AVIATEUR DANS LA GUERRE D'ALGÉRIE	115
La promesse d'Albert Japy	115
La guerre d'Algérie	117
Une passion intacte	117
UNE DEMI-MONDAINE	119
LE MYSTÈRE D'UNE IMPASSE TRANQUILLE	121
MARGUERITE JAPY	125
Une enfance heureuse	125
Première déception amoureuse	126
Rencontre avec Adolphe Steinheil	127
Mariage	128
Mésentente précoce	129
LA CRÉATURE DU PRÉSIDENT	131
UNE VIE DE DEMI-MONDAINE	135
UNE PERLE BIEN MYSTÉRIEUSE	140
LES AVEUX	147
EN PRISON	151
LE PROCÈS	156
EXIL	165
SOURCES	169
BIBLIOGRAPHIE	171
<i>Entreprise Japy</i>	171
<i>André Japy</i>	172
<i>Marguerite Steinheil</i>	172
TABLE DES MATIÈRES	173